



Déclaration préalable de l'UNSA Éducation
au CTSD de la Nièvre du 10 avril 2015

Monsieur le Directeur Académique,
Mesdames, Messieurs

La Nièvre est bien mal lotie. Sur les 6 **REP** à rendre au niveau académique, notre département en rend 4. Peut-être que nous faisons trop bien notre travail.

La Nièvre, toujours, paie le prix fort lors de la **carte scolaire**: sur 20 retraits de poste premier degré demandés à l'académie de Dijon, notre département doit en rendre 12. Ceci est inadmissible. Nous nous sommes associés au préavis de grève intersyndical pour le 14 avril suite à l'alerte sociale commune aux syndicats enseignants issus de la CFDT, CGT, FO, FSU et UNSA.

Sans parler du projet de **rationalisation des bâtiments scolaires de la ville de Nevers**. Les enseignants et parents ne comprennent pas les méthodes employées et vous demandent, Monsieur le Directeur Académique, votre soutien. Certaines décisions auraient mérité un report tant leurs impacts sur les personnels mais aussi leurs élèves sont impossibles à évaluer. Certes, cela ne relève pas de votre compétence mais de celle du maire de Nevers, cependant nous estimons que vous avez un rôle à jouer, le report des opérations du mouvement du premier degré en est la preuve.

Nous avons eu l'occasion d'en débattre avec vous et vous remercions pour votre écoute. Mais écouter c'est bien entendre c'est mieux ! Et nous l'avons été, de façon collective, auprès du préfet qui accepte de rendre un avis avant le 22 avril. Et pour ce faire, il a fait le tour des écoles de la ville afin de constater par lui-même la pertinence des remarques qui lui ont été faites.

Sujet d'actualité en lien avec le premier degré : la charge de travail des directeurs d'école. Nous avons participé aux groupes de travail départementaux sur le sujet d'une façon constructive. Nous nous félicitons de cette démarche. Cependant, le recteur vient de faire parvenir aux directeurs une longue note sur la formation des EVS demandant aux directeurs, sans indemnité, d'organiser pour ces personnels 6 heures de formation... L'objectif est louable, ces

personnels précaires ont droit à des temps de formation mais n'est-on pas dans un double discours quand, dans le même temps, où l'on réfléchit à l'allègement des tâches des directeurs on leur en impose une nouvelle ?

Sur la ruralité :

Nous allons d'abord citer Thibault Cizeau, un chercheur qui a étudié la spécificité des « jeunes ruraux » :

« - Sur la question de l'école comme ailleurs, le rural est un espace inégalitaire et concurrentiel, avec des réalités très variables localement. En matière de scolarisation et d'orientation des différentes jeunesses populaires, "l'espace à dominante rurale" est ainsi très différencié socialement, notamment entre bourgs et espaces moins denses. Une partie de la jeunesse rurale enquêtée apparaît beaucoup plus soumise à une offre de possibles scolaires très restreinte.»

La ruralité, ce sont des classes qui ferment entraînant des fermetures d'école dans des villages. Enlevant souvent le peu de vie, et souvent le dernier service public qui restait... Créant de grands espaces sans école ; ces espaces moins denses que nous venons de citer.

La ruralité est plus complexe que ces images d'Épinal de villages qui meurent... Tout le département de la Nièvre peut être considéré comme rural et l'offre dans les collèges et les lycées doit aussi faire l'objet de toute notre attention. À ce sujet la récente décision de Monsieur le Recteur de revoir les modalités d'orientation en fin de troisième nous inquiète en ce qu'elle crée une inégalité territoriale. À Paris, dans une bien moindre mesure à Nevers, tous les lycées proposent tous la majeure partie des options : mais à Decize ? À Clamecy ? Donner la chance très tôt au plus grand nombre de s'investir dans le domaine de son choix nous semble essentiel. Ce point fait l'objet d'une de nos questions diverses.

Trouver sa voie, avoir de bonnes conditions de scolarisation au plus près de chez soi et être face à des enseignants motivés par leur mission c'est à nos yeux créer les conditions de la réussite. Les discours entourant la refondation de l'École avaient fait naître de grands espoirs chez les enseignants, mais il est bien difficile de rester motivé lorsque l'on ferme sa classe ou même son école.

Bruno Guého
pour l'UNSA éducation Nièvre